

la jambe avec l'onguent décrit dans la troisième Partie : le promener tous les jours au petit pas sur un terrain doux jusqu'à ce que le boulet ait repris sa place. C'est la seule manière de ferrer ces fortes de pieds, mais elle réussit rarement, s'ils ont été négligés.

Il y a beaucoup de personnes qui font éncrver un Cheval aux ars, lorsqu'il est bouleté, ou qu'il a les jambes arquées : cette méthode est fort bonne, on en trouvera l'explication dans le Traité des Opérations.

*Des Chevaux qui bronchent, & de ceux qui se coupent.*

LORSQU'UN Cheval est sujet à broncher, on a coutume de lui abattre la pince du pied & de racourcir le fer en pince, afin qu'il ne rencontre pas si facilement les pierres : mais ce défaut, qui est ordinaire aux Chevaux qui sont foibles du devant, ou qui ont les jambes usées, se raccommode rarement par la ferrure.

A l'égard des Chevaux qui se coupent en marchant, cela arrive aux uns, parce qu'il n'ont pas l'habitude de marcher, en forte que portant mal leurs jambes, ils s'atrapent avec le fer; d'autres, par foiblesse de reins, traînent les jambes au lieu de les lever & de les porter droit : souvent aussi la mauvaise ferrure cause ce désordre, soit parce que le fer débordé ou que les rivets sont trop long : d'autres, enfin, par lassitude après un long travail : le repos est le seul remède pour ces derniers.

C'est l'usage aux Chevaux qui se coupent du